

# LA PÉNITENCE DANS LES APOPHTEGMES DES PÈRES DU DÉSERT

Au III s. commence en Egypte le mouvement qui a exercé un grande influence sur la formation de l'ascèse chrétienne, particulièrement orientale, donc aussi la pratique et la doctrine de la pénitence<sup>1</sup>. Entre plusieurs sources d'information sur ce mouvement une des plus importantes sont les apophtegmes des pères du désert - leurs sentences et les récits sur eux, réunis entre IV et VI s. dans les collections, lesquelles nous sont parvenus dans plusieurs langues soit orientales, soit occidentales. Ces textes, entre lesquels plusieurs sont probablement authentiques, ne constituent pas des collections homogènes, mais rapportent des opinions de plusieurs pères marquées par leur personnalité, donc parfois contradictoires les unes envers les autres, remaniés à travers les siècles et assombrés par les traductions. Malgré leur imperfections les apophtegmes nous rapportent non seulement des informations sur le monachisme égyptien, mais aussi jusqu'à présent sont une des lectures spirituelles de l'Orient chrétien, ils ont influencé et influencent jusqu'à maintenant la spiritualité orientale. Il sera donc intéressant de connaître la doctrine qu'ils contiennent sur la pénitence<sup>2</sup>.

Un des pères du désert, Moïse a dit, que tant qu'un homme ne tient pas dans son coeur qu'il est pécheur, Dieu ne l'écoute pas<sup>3</sup>.

---

1 Cfr H.Dörries, Die Beichte im alten Mönchtum, in: Wort und Stunde. Gesammelte Studien zur Kirchengeschichte des vierten Jahrhunderts, Bd 1, Göttingen 1966, 225: "Das frühe östliche Mönchtum hat Epoche gemacht in der Geschichte des Busse".

2 Nous employons les sigles et la traduction française des apophtegmes des moines de Solesmes: "Les sentences des pères du désert" I-IV, édité successivement en 1966, 1970, 1976, 1981 par Lucien Regnault et "Les Apophtegmes des pères du désert", série alphabétique, trad.franc. par J.C.Guy Oury, Bellefontaine 1966. Nous les citons: le nom ou le numéro /ou sigle/ de l'apophtegme, Regnault I-IV et la page, ou Guy, le numéro et la page.

3 Moïse 16, Regnault IV, 193.

Le sentiment de la peccabilité était le point de départ pour toute l'ascèse du monachisme égyptien. La pensée que quelque'un pouvait être sans péché était absurde pour le moine. "Si j'obtenais de voir mes péchés - a dit Dioscore - trois ou quatre autres ne suffiraient pas à les pleurer"<sup>4</sup>. Mais en temps que le mal du péché est grand, il n'est rien face à la grandeur de la pénitence: "Que peut le péché là où il-y-a pénitence?" a demandé abba Elie<sup>5</sup>. Le péché est une réalité de notre vie. Chaque jour le satan se joue de nous et provoque des tentations qui arrivent jusqu'au dernier souffle<sup>6</sup>. Le moyen pour le vaincre c'est la pénitence.

Mais qu'est la pénitence? On ne trouve pas de définition d'elle dans les apophtegmes, mais seulement quelques descriptions, assez générales et sommaires:

1. "La pénitence c'est faire en sorte de ne plus commettre le péché à l'avenir" a dit abbé Poemen<sup>7</sup>.
2. "Le cocur qui a la pénitence - aussi selon Poemen cité dans la collection éthiopienne - c'est l'homme qui abandonne sa pensée et se soumet à tous à cause du Seigneur"<sup>8</sup>. La pénitence serait donc une soumission complète à Dieu.
3. La pénitence est une vertu de laquelle toutes les autres dépendent<sup>9</sup>.
4. Dans certains apophtegmes la pénitence constitue une partie intégrale d'un large programme de l'ascèse; selon les autres tout ce programme de l'ascèse est déjà pénitence<sup>10</sup> - ce qui

---

4 Dioscore 2, Regnault IV,80.

5 Elie 3, Regnault IV,103.

6 Antoine 4, Regnault IV,14; Bu I 141, Regnault II,221.

7 Eth.Coll. 14,46, Regnault II,326; cfr Poemen 120, Regnault IV,249.

8 Eth.Coll. 13,24, Regnault II,293.

9 Am 143,5, Regnault III,161; "Abba Macaire dit: La pénitence ne consiste pas seulement à s'agenouiller, comme le bois de schadouf qui donne l'eau en montant et descendant; mais comme un habile orfèvre qui désire faire une chaîne, une chaîne d'or, une chaîne d'argent, ou même de fer ou de plomb, il rassemble la chaîne afin de la constituer; telle est aussi la forme de la pénitence: toutes les vertus en dépendent".

10 Jean Colobos 34, Regnault IV,132; Arm. I 432, Regnault II,253; XI 50, Regnault III, 87; N 535, Regnault II,96: pénitence comme résumé de toute l'ascèse.

est proche de nr 1.

5. Souvent la pénitence est un synonyme de mortification, des jeûnes, des larmes, après avoir rompu avec le monde<sup>11</sup>.

Dans tous ces descriptions nous trouvons les effets de la pénitence /la vie sans pécher, la soumission à Dieu/, les actes pénitentiels, aussi qu'une description de la pénitence comme une vertu coordinatrice entre les autres vertus. En ce qui concerne le nr 5, les pères du désert soulignent que la pénitence ne se borne pas aux actions superficielles comme les genuflections, les jeûnes, même la distribution des biens; de plus - ces actes peuvent conduire à l'orgueil s'ils n'ont pas comme motif le Seigneur Jésus<sup>12</sup>.

Nous avons déjà souligné la grandeur de la pénitence. Les pères n'hésitent pas d'affirmer la supériorité sur un juste d'un pécheur pénitent.

"Je préfère un homme qui a péché, qui reconnaît son péché et qui fait pénitence - a dit Poemen - à un homme qui ne pêche pas et qui ne s'humilie pas, car celui qui a péché se tient pour pécheur et s'humilie dans son esprit, tandis que l'autre se tient pour juste et en conçoit de l'élévation"<sup>13</sup>.

Pour accentuer cette vérité dans les apophtegmes on trouve plusieurs exemples des courtisanes converties; grâce à la pénitence elles ont obtenu non seulement le pardon de leurs péchés, mais aussi la sainteté; en rompant avec leur vie précédente, en abandonnant leur richesses en pleurant leur vie précédente elles deviennent des vases d'élection, elles ont reçu les vêtements angéliques etc. On pourrait multiplier

11 Dans plusieurs apophtegmes, par exemple: Eth.Coll. 13,24, Regnault II,293; Bu I 141, Regnault II,221.

12 N 641, Regnault II,153-156; Am 143,5, Regnault III,161; Eth.Coll. 13,24, Regnault II,293.

13 X 52, Regnault III,80; Sarmatas 1, Regnault IV,300: "L'abbé Sarmatas a dit: Je préfère le pécheur qui sait qu'il a péché et qui se repent à celui qui n'a pas péché et qui se considère comme pratiquant la justice"; N 582, Regnault II,109: la grandeur de la pénitence.

des exemples<sup>14</sup>. Un moment de componction dans l'âme et de gémissement dans l'esprit de l'homme, et celui qui était internement noir devient rayonnant d'éclatante splendeur - comme le moine dans le récit sur Paul le Simple qui avait le don de voir l'âme humaine<sup>15</sup>.

"De même que l'étain qui a noirci peut redevenir clair, de même aussi les croyants, quoi qu'ils se noircissent par les péchés, retrouvent leur éclat quand ils se repentent" - a dit l'abbé Maxime<sup>16</sup>.

La grandeur de la pénitence consiste donc dans le changement profond qu'elle produit dans l'âme du pénitent; la pénitence porte à la victoire sur le diable<sup>17</sup>; elle conduit au royaume des cieux<sup>18</sup>. On comprend ainsi le désir de la pénitence de l'abba Sisoës qui mourant implorait Dieu de le laisser encore pour faire pénitence<sup>19</sup>.

Face à ces effets de la pénitence il faut demander: est-ce qu'elle est toujours efficace, c'est-à-dire, est-ce qu'elle efface tous les péchés sans exception? Nous connaissons bien les grandes discussions à ce sujet dans l'antiquité chrétienne. Même si on trouve dans les apophtegmes des hésitations, la réponse est positive: tous les péchés, même les plus graves tels que l'adultère avec sa mère, meurtre d'une mère avec un enfant dans le sein, prostitution, apostasie etc.<sup>20</sup>, sont pardonables. Le motif de ce pardon découle de la conséquence Divine; Poemen demande: "Dieu qui a commandé aux hommes de pardonner, ne fera-t-il pas lui-même davantage?"<sup>21</sup>.

-----  
14 Cfr Jean Colobos 16 et 40, Regnault IV, 129 et 133; N 44, Regnault II, 28; Jean des Celles 1, Regnault IV, 149; Serapion 1, Regnault IV, 302; Eth. Coll. 14, 46, Regnault II, 325.

15 Paul le Simple, Regnault IV, 275.

16 1717 J 717, Regnault III, 39.

17 N 582, Regnault II, 100.

18 Jean Colobos 956, Regnault IV, 331.

19 Sisoës 14 et 49, Regnault IV, 286 et 295.

20 Cfr 1627D, Regnault III, 34; "Quelqu'un demande l'abbé Zenon: Y-a-t-il vraiment un pardon pour chaque péché? Celui-ci répondit: Celui qui se repent convenablement de sa faute en obtient le pardon"; Apollon 4, Regnault IV, 60; Am 142, 10, Regnault III, 161.

21 Poemen 86, Regnault IV, 241.

Les paroles de Jésus sur les péchés impardonnables /Mt 12,31/ ne s'appliquent, selon les pères, aux péchés particuliers, mais à l'état d'endurcissement du coeur<sup>22</sup>. Je crois qu'on peut expliquer de la même façon les apophtegmes dans lesquels on doute de la possibilité du pardon pour ceux qui sont tombés dans un péché impur<sup>23</sup>, car dans les apophtegmes on trouve plusieurs récits sur des moines qui, après leur chute, sont arrivés à un haut degré de sainteté. Pour conclure nous pouvons constater, qu'on ne trouve pas chez les pères du désert la doctrine des péchés impardonnables.

Pour vaincre cet état d'endurcissement du coeur il faut obligatoirement reconnaître sa condition de pécheur. Nier le péché et la peccabilité conduit au mensonge intérieur, contraire à la vérité profondément lié avec la pénitence, selon l'homélie de Ps.Macaire<sup>24</sup>. Il est bon accepter des accusations même s'ils semblent fausses ou sont fausses. En premier cas - car nous pouvons se tromper, dans le second - car en les acceptant avec humilité nous pouvons obtenir profit pour l'âme ou sauver celle de notre frère; nous trouvons plusieurs exemples de ce dernier cas dans les collections de apophtegmes<sup>25</sup>. Pour que la pénitence soit efficace il faut d'abord pardonner à nos frères.

"Si grands que soient les péchés que j'ai commis - a dit abba Anter - si je fais pénitence, le Seigneur me pardonnera; mais si mon frère me demande pardon et que je ne lui pardonne pas, le Seigneur non plus ne me pardonnera pas"<sup>26</sup>.

Il y a d'autres conditions d'efficacité de la pénitence. Il faut avoir aussi le don de discernement. On peut broyer son corps, mais n'ayant pas de discernement, se trouver loin de Dieu<sup>27</sup> et l'ascèse peut être dangereuse pour ceux, qui ne l'ont pas.

---

22 Am 200,5, Regnault III,190-191.

23 N 393, Regnault II,49.

24 H.Dörries, Symeons Beichtrede /avec l'édition du texte grec/, in: Wort und Stunde, op.cit. 238-250.

25 Cfr Guy 203,390; Nikon, Regnault IV,217; PE II 46,6, Regnault II,180; QRT 4, Regnault III,110.

26 Eth.Coll. 13,60, Regnault II,302.

27 Cfr Antoine 8, Regnault IV,15; Guy 85,355.

Dieu est celui qui appelle les pécheurs à la pénitence<sup>28</sup>; elle est donc un don de Dieu par lequel l'homme répare sa tunique déchirée par le péché; elle est la pièce de repentance que Notre-Seigneur Jésus-Christ nous donne<sup>29</sup>. L'abba Mios met l'accent sur la miséricorde Divine: "Si donc toi, tu ménages ton vêtement, Dieu ne ménagera-t-il pas sa propre créature?"<sup>30</sup> L'abba Macaire aussi souligne la miséricorde Divine:

"Convertis-toi donc, mon fils; tu verras un homme plein de douceur, Notre-Seigneur Jésus-Christ, le visage rempli de joie à ton sujet, comme une nourrice dont le visage est plein de joie à l'égard de son fils, s'il lève les mains et son visage vers elle; même s'il est rempli de tout immondice, elle n'est pas retenue par la puanteur ni les excréments, mais elle a pitié de lui, elle le presse sur sa poitrine, le visage plein de joie, et toute chose qui est arrivée est douce pour elle. Si donc cette créature est pitoyable pour son enfant, à combien plus forte raison l'amour du Créateur, Notre Seigneur Jésus-Christ, pour nous?"<sup>31</sup>

Ce don Dieu nous offre proportionnellement au désir du pénitent:

"Dieu donne à chacun - a dit un ancien - l'occasion de se repentir aussi longtemps qu'il le désire, et à la proportion de son désir. Car il est écrit: Dites d'abord vos péchés, et vous serez justifiés/cf Is 43,26/"<sup>32</sup>.

L'homme qui voudrait bâtir sur soi-même, s'appuyant uniquement sur le jugement des hommes, peut détruire son corps par ascèse et être aussi loin de Dieu qu'au commencement de son travail. A un moine qui se trouvait dans une telle situation, a dit un vieillard: "Abandonne au Seigneur ton souci"<sup>33</sup>.

La pénitence est un don intérieur qui change l'homme intérieurement mais qui est insaisissable pour l'oeil humain, sauf le cas de charisme spécial, comme chez Paul le Simple. Dieu seul y est juge. Dans une certaine mesure peut en être aussi un abba reconnu, qui a le don de discernement; il peut juger et reconnaître si la pénitence

28 Cfr N 582, Regnault II, 110.

29 Cfr Am 132,1, Regnault III, 156.

30 Mios 3, Regnault IV, 205.

31 Am 142,10, Regnault III, 161.

32 Bu II 458, Regnault II, 247.

33 Guy 42, 332.

est véritable ou fausse et voir ses effets. Nous ne voyons que des actes extérieurs de la pénitence, tandis que les résultats intérieurs restent pour nous cachés. Souvent même les actes de pénitence donnent chez les différentes personnes des résultats différents. Il faut donc s'abstenir de juger les hommes, car on voit le mal qu'ils ont fait, et on ne voit pas leur pénitence<sup>34</sup>.

Les pères du désert avaient une pédagogie de la pénitence. Dans les apophtegmes on trouve des récits d'une sévère pénitence immédiatement après la conversion chez les uns, mais on y trouve des autres qui peu à peu entrent dans la pénitence et au fur et à mesure qu'ils comprennent leurs péchés augmentent les pratiques pénitentielles. Serapion, après avoir converti une courtisane la recommande à la supérieure d'un couvent demandant de ne pas lui imposer des mortifications trop sévères; au bout d'un certain temps elle-même demande des mortifications de plus en plus graves et finalement elle devient recluse et, comme dit l'auteur, elle "plut à Dieu tout le reste de sa vie"<sup>35</sup>. Les grands pères du désert demandaient souvent l'adoucissement des châtimens trop sévères, pénitences ou mortifications imposées par les pères trop zélés même pour les petits délits, particulièrement au débutants<sup>36</sup>. Dans ce comportement on voit l'humanité et la charité chrétienne de ces grands ascètes si dures envers eux-mêmes. Mais quelle que soit la pénitence, légère ou dure, elle doit être commencée immédiatement.

"Malheur à toi, mon âme - a dit un père - car tu dépenses jour par jour et tu ne trompes que toi-même en disant toujours d Dieu: "Demain je ferai pénitence", alors que

---

34 Cfr N 589, Regnault II, 113-114: "En effet beaucoup de gens souvent font beaucoup de mal devant les hommes, et en secret devant Dieu ils font pénitence. Et nous, nous voyons le péché, tandis que Dieu seul connaît le bien qu'ils font. En outre il en est beaucoup qui passent toute leur vie dans le mal et qui souvent à l'approche de la mort et dans leurs derniers moments se repentent et sont sauvés. Et il arrive également que par la prière des saints des pécheurs soient agréés. C'est pourquoi même si l'homme voit des ses propres yeux, il ne doit en aucune manière juger l'homme"; Guy 54, 341; N 521, Regnault II, 90.

35 Serapion 1, Regnault IV, 302.

36 Cfr Poemen 11, Regnault IV, 226.

tu ne sais pas si tu arriveras au lendemain"<sup>37</sup>.

A la pédagogie de la pénitence appartenait aussi l'aide fraternelle. Les grands abbés entreprenaient souvent des longues voyages pour pousser un des frères à la pénitence, ils attiraient délicatement son attention sur le péché et sur sa gravité en s'accusant eux-même de l'avoir commis pour donner l'occasion et faciliter l'aveu; souvent ils aidaient les frères par leur propre prière, le soutenaient par leur pénitence en prenant sur eux une partie de leur mortification et pénitence<sup>38</sup>. On sent chez les ermites égyptiens un profond sentiment de solidarité et de communauté - une vraie dimension sociale de la pénitence.

Nous avons déjà souligné la polyvalence de la parole "pénitence" chez les pères du désert: on la constate clairement dans les apophtegmes dans lesquels on parle du temps nécessaire à une pénitence efficace. Dans les uns les pères parlent d'une longue et laborieuse pénitence:

"Comme le charpentier qui rend droit ce qui est tortu et tortu ce qui est droit, telle est la pénitence que Notre-Seigneur Jésus-Christ nous impose: elle rend droit de nouveau ce qui était tortu et ce qui s'était roulé dans la boue de péché, elle le rend pur comme des vierges, en présence de Notre-Seigneur Jésus-Christ; si l'on se convertit et que l'on fasse pénitence, on reçoit par la pureté l'habit angélique qui est dans les cieux"<sup>39</sup>.

Si on retombe dans le péché il faut la pratiquer jusqu'à la mort, sans quoi on retombe vite dans le même trou<sup>40</sup>. Et une longue pénitence n'est pas suffisante si on considère la gravité du péché. Mais dans les autres on trouve des exemples d'une pénitence très courte

37 QRT 36, Regnault III, 117; Guy 139, 371: "Relâche - toi aujourd'hui, et demain tu feras la pénitence... Non, mais je vais faire pénitence aujourd'hui, et demain que la volonté de Dieu se fasse".

38 Cfr exemples de cette aide fraternelle: PE IV 48, 1-11, Regnault II, 197; PE III 2B, 22, Regnault II, 182; Poemen 23, Regnault IV, 228; Lot 2, Regnault IV, 169; N 589, Regnault II, 114; Guy 215, 396.

39 Am 177, 4, Regnault III, 178-179.

40 Cfr N 592/61, Regnault II, 128-129.



mais aussi efficace pour obtenir le pardon de tous les péchés: Une courtisane

"jeta au feu ses richesses et entra dans l'église pleurant, fit sa pénitence et devint une vase d'élection /Ac 9,15/"<sup>41</sup>.

Une autre laisse immédiatement tous ses biens, ses richesses et va au désert et l'abba qui la converti

"sut qu'une seule heure de sa pénitence avait été mieux agréé que la pénitence prolongée de beaucoup d'autres qui ne montrent pas une telle ferveur de repentir"<sup>42</sup>.

La phrase dernière donne la clé pour résoudre le problème: c'est la ferveur de l'âme et la rupture radicale avec toute la vie précédente qui sont décisives; une seule fervente décision d'abandonner les péchés porte les mêmes résultats qu'une longue pénitence. Une religieuse sortie du couvent prend une fervente décision d'y retourner, mais elle tombe morte au seuil du couvent; "dès que Dieu a vu où sa résolution l'entraînait, il a agréé sa pénitence"<sup>43</sup>. La pénitence efficace est celle qui a été faite de toute son âme, selon l'expression de Sisoës<sup>44</sup>.

Jusqu'à maintenant nous avons parlé de la pénitence comme une pratique de vie, ou mieux, comme l'attitude du pécheur. Est-ce que les pères du désert connaissent-ils la pénitence comme sacrement? Si elle était connue par Jean Cassien<sup>45</sup>, on peut supposer qu'elle était connue aussi au désert égyptien. Même si on ne trouve pas dans les apophtegmes des mentions de confession sacramentelle "sensu stricto", on y trouve les éléments de la confession. Les pères demandent aux moines de faire le compte de leurs péchés<sup>46</sup>; ils parlent

41 Jean des Cellules 1, Regnault IV, 149-150.

42 Jean Colobos 40, Regnault IV, 134; QRT 16, Regnault III, 112.

43 1751 g 751, Regnault III, 51; QRT 16, Regnault III, 112: "Par le Christ, j'ai confiance que si tu me quittes avec la résolution de faire ainsi et que tu meures, ta pénitence sera agréable à Dieu".

44 Sisoës 20, Regnault IV, 289.

45 J. Ziemba, La penitenza nelle opere di Giovanni Cassiano, Roma 1977, 31.

46 Cfr Guy 132, 370.

souvent du repentir des péchés commis, de la décision d'améliorer la vie et de la satisfaction; il n'y a pas de pardon des péchés sans réconciliation avec son frère. On exige, nous l'avons vu, un changement radical de la vie, une vraie.

Mais y avait-t-il une vraie confession? Au novices qui venaient du monde pour vivre au désert on demandait qu'ils disent leur péchés, selon Dt 32,2<sup>47</sup>. "Purifie tes pensées par l'aveu et par les dignes fruits de la pénitence" - a dit un des pères<sup>48</sup>. "En personne l'Ennemi ne trouve autant de joie que ceux qui ne manifestent pas leur pensées" - a dit Jean Colobos<sup>49</sup>. Si quelqu'un ne voulait pas dire ses péchés, il fallait l'aider. On exigeait donc une "confession", mieux un aveu des fautes devant un père spirituel - un moine expérimenté, qui avait le don de discernement, mais ce n'était nécessairement pas un prêtre. Le but de la confession était le pardon des péchés, mais celui qui pardonnait c'était Dieu qui faisait connaître au pénitent ou à l'abba l'absolution partielle ou totale des péchés<sup>50</sup>; comme suite venait l'apaisement. La voie à la confession privée est ouverte.

Si le point de départ de l'ascèse du désert a été la peccabilité de l'homme, très fortement soulignée, elle n'aboutissait pas au pessimisme. Au contraire, la pénitence, don de Dieu, offert à chacun, change intérieurement l'homme, quel que soient ses péchés. Elle dépende d'intensité de la conversion et non seulement des actes externes; on a mis donc l'accent sur l'intériorisation de la pénitence, soulignant aussi son aspect social et communautaire. Malgré leurs dures mortifications les pères du désert ont mis dans leur doctrine de la pénitence un fort accent sur l'optimisme chrétien.

Rev. Marek Starowieyski - Warszawa

---

47 Cfr Antoine 37, Regnault IV,22.

48 XI 50, Regnault III,87.

49 Poemen 101, Regnault IV,244.

50 Cfr 2, Regnault IV,60.